

Jan KERKHOFS

PRINCIPAUX CHANGEMENTS
DANS LES SOCIÉTÉS CHRÉTIENNES ÉTABLIES
ET DANS LES ÉGLISES APRÈS VATICAN II

Cet essai de survol sera nécessairement incomplet. J'espère qu'il ne sera pas trop unilatéral et qu'il offrira quelques matériaux pour un honnête bilan des « signes des temps ».

I. CHANGEMENTS DANS LES SOCIÉTÉS

Entre 1965 et 1980 l'Occident aura connu à la fois son expansion économique et scientifique la plus forte et la plus rapide et l'expérience d'un doute profond, de plus en plus paralysant à propos de son modèle de société et de son anthropologie particulière. Pléthore et vide. Aussi contradictoire qu'elle paraisse, cette constatation est sous-jacente aux différents phénomènes majeurs que nous allons décrire très brièvement.

1. *Croissance économique et technologique aussi exceptionnelle que les défis qui s'en suivent*

De 1950 à 1972 environ, l'Occident, et surtout l'Europe, ont connu une expansion économique vraiment unique dans l'histoire. Grâce à la Communauté européenne, l'Europe de l'Ouest a même dépassé les États-Unis et, si on excepte quelques petits pays pétroliers arabes, ce sont des pays européens qui sont de loin les plus riches quant au revenu annuel par habitant. Cette richesse est le résultat d'une forte concentration de la production, par l'intermédiaire surtout des multinationales, d'une accélération de la productivité et d'une socialisation généralisée des

marchés. La Communauté européenne est passée de six à neuf membres (et bientôt elle en comptera douze) sans parler des contrats d'association avec de très nombreux pays. La hausse du niveau de vie qui en est la conséquence a même influencé la vie politique : le modèle de la 'démocratie sociale' a effectivement supplanté les marxismes et libéralismes traditionnels ; elle a fortement contribué à répandre partout une atmosphère de consommation et d'hédonisme. Pensons seulement au rapide développement de la TV ; elle remplit le vide du temps libre, qui a été conquis par l'accélération de la productivité et la diminution du temps de travail ; pensons à l'expansion phénoménale du tourisme (des week-ends, des vacances d'été et d'hiver, y compris pour des écoles entières).

L'actuel développement de nouvelles technologies (microbiologie, micro-électroniques, mini-ordinateurs, télécommunications, vidéo...) semble annoncer une nouvelle mutation économique, suivie de conséquences encore plus directes pour le style de vie des individus et des groupes (e.a. par la mutation des emplois qui s'en suivra).

Un aspect du développement économique, bien qu'il ne soit pas nouveau en soi, est pourtant un « inédit » à cause de son ampleur : le travail féminin et l'accroissement de la participation des femmes aux cycles supérieurs d'études sont de toute première importance. A la longue, ce phénomène pourrait être des plus significatifs pour la recherche d'une nouvelle anthropologie en Occident.

Mais ce miracle économique n'a été possible que grâce à l'importation d'énergie et de matières premières à bon marché. Le développement économique a même changé fondamentalement les rapports de l'Occident avec les pays en voie de développement, devenus indépendants depuis la décolonisation récente. En partie grâce aux multinationales, un nombre croissant de pays jeunes sont devenus conscients de leur importance vitale pour l'Occident. Ils se sont organisés et font collectivement pression sur un Occident perdant chaque jour de son hégémonie absolue. Beaucoup de ces pays appartiennent à la sphère d'influence de l'Islam, antagoniste séculaire de l'Occident.